

À L'AUBE DE '85, MON FUTUR EST DÉJÀ LÀ! . . .

Margot Hogue-Charlebois

The author, who is sixty years old, vigorously expresses her resistance to those who advise her that her life is effectively over, that she should simply retreat into retirement. She contrasts her personal pre-vision of the roles that technology and the nuclear arms race might play in shaping our consciousness of what lies ahead with the future scenarios envisaged by younger generations.

«Planifier, c'est considérer l'avenir comme s'il s'agissait du présent pour être en mesure de le modifier dès maintenant»

*(Alan la Keim,
How to Get Control of
Your Time and Your Life)*

J'ai soixante ans et on me dit: «Tu n'as pas de futur. Tu as traversé ta montagne, profité du soleil, rêvé des dieux de la lune, respiré ta jeunesse, tu as vécu quoi. La vie, elle est derrière toi: enfance, études, diplômes, médailles, mariage, enfants, carrière. Il est venu le temps de la retraite et de la sécurité sociale. Attache-toi plutôt à tes couvertures, pieds au chaud, nous te réchaufferons et t'endormirons.»

Je vous réponds: «Non, mon futur est déjà là. Je le vois, je l'imagine, je le partage, je le verbalise et je le vivrai longtemps. Chaque jour, je meurs au passé et libère l'espace, je fais le vide et m'oxygène. J'entre dans ma bulbe, ouvre grands les yeux et reçois les images kaléidoscopiques de la vie en l'an 2025.»

Ils sont nombreux les futurologues d'aujourd'hui. Ils possèdent ordinateurs, micro-ondes, vidéo-cassettes, logiciels. Ce sont, selon l'expression de Joël de Rosnay, des branchés, qu'ils soient scien-

tifiques, artistes ou poètes. Hors des gouvernements élus autodéterminés, ils forment sur cette planète un réseau de cellules en communication continue et en apprentissage permanent. Charlatans ou visionnaires, sensibles à la conspiration d'un futur meilleur, énergisés par leur transformation et leurs connaissances, ils sont aussi technocrates, technologues, informaticiens, chirurgiens, biochimistes ou acupuncteurs. Ils sont, chacun selon leur spécialité, rationnels et intuitifs, coopératifs, flexibles et créateurs. Ils sont conscients de leurs limites, fiers de leurs pouvoirs et travaillent à la construction d'un immense jeu, mosaïque informatisée d'une vie plus humaine.

Leur futur, c'est le présent maîtrisé, meublé d'expériences diverses et satisfaisantes. C'est un futur complexe, ressenti reflétant en toute liberté leur vérité. Ils sont convaincus que la technologie permettra le clivage entre l'homme-consommateur de machines et l'homme-cerveau-supérieur créateur de machines.

Afin d'élargir ma vision du futur, j'ai questionné mes étudiants cegepiens. Pour certains, disparition des professeurs, ils apprendront sur ordinateurs. Les robots assumeront toutes tâches ménagères, les automobiles seront volantes, la connaissance sera comme une étoile filante. Tout sera payé par carte de crédit unique. Ils posséderont tous des téléviseurs géants et ils n'auront qu'à choisir parmi les mille émissions d'information instantanée et cela à travers le monde entier. De plus, pour eux, naîtra une population sur la lune.

Pour d'autres, la technologie sera au service des besoins humanitaires. Elle servira à rejoindre les gens dans leur foyer, à rapprocher les générations, à vaincre l'isolement et éliminer les préjugés raciaux. Jeux de simulations, collègues invisibles, autoprogrammes culturels, les

réseaux télématiques serviront à diffuser les connaissances des plus grands penseurs aux bénéfiques des masses populaires. Ce groupe, centré sur son désir d'améliorer les relations interpersonnelles, avide de spiritualité quotidienne, refuse les carcans. La machine devra s'adapter pour régler les problèmes de faim et de pollution et vaincre les guerres idéologiques actuelles.

Il est intéressant de noter ces visions différentes du futur qui appartiennent à des jeunes de 17 et 18 ans. Pour tous, la guerre nucléaire n'aura pas lieu et le virage technologique, loin de les inquiéter, leur procurera loisirs, plaisirs, moments euphoriques. L'ordinateur, source infinie d'informations brutes, ils le considèrent froid et logique; il assumera à leur place les tâches fastidieuses de classer, trier, distribuer, mémoriser, et cela sans ennui. Il est un animal à dompter utile et nécessaire.

Insatisfaite, je me suis permise d'interroger un troisième groupe plus âgé, 35 ans environ. Nous apprendrons tous, disent-ils, par révélation d'une parole supra-mentale. Les maîtres de sagesse ancienne seront réincarnés. La lune d'influence négative s'éloignera de la terre permettant ainsi l'expansion des sciences occultes. Plus de mystères, les causes secrètes des événements seront téléportées par ondes vibratoires. L'homme de demain sera pouvoir, immortalité et mémoire permanente. Pour eux, la guerre des sexes n'existe pas et vient le temps d'un monde androgyne, autofécondé, échangeant services et richesses en toute liberté. Visionnaires d'un bonheur cosmique, ce sont des «débranchés» et forment des communautés passives et inertes: hors de la réalité présente.

Comment s'y retrouver puisque nous savons que le succès de demain est une affaire de temps, de courage et de persévérance et que la maîtrise d'une chose est primordiale à la maîtrise d'une autre. La récompense est douce et durable pour celui qui s'élève au dessus de la médiocrité, qu'importe la spontanéité des oeuvres géniales.

Nous vivons présentement dans une période où se côtoient des idées extrémistes. D'un côté, certaines lois nous enferment dans des territoires étroits et sans issues. Violence, brutalité, vulgarité éclatent parmi les peuples, signes de l'impuissance de nos hommes politiques. De l'autre côté, un travail productif, une volonté d'exceller, une santé améliorée, un environnement mieux adapté, sont

les résultats de la recherche scientifique. Progrès personnel et progrès social sont-ils si bien liés qu'ils sont des réponses à des stimulations saines? L'avenir ouvre-t-il la voie à des nouveaux gestionnaires possédant le feu sacré de la compétence et de la réussite? Ces leaders conscients pourront-ils communiquer leurs connaissances et influencer leurs collègues?

«Si l'on pouvait prédire exactement le comportement d'un être humain, nous ne serions que des robots extrêmement compliqués».

(A. SIMOV,
scientifique et écrivain)

L'homme de demain, c'est celui d'aujourd'hui qui a gagné le combat de l'ange et de la bête. Sorcier ou savant, il est à la fois féroce et compatissant pour son frère. Il refuse la cendre des bombes et la sécheresse du désert. Il croit à la puissance de la technologie actuelle et s'approprie le patrimoine universel de la sérénité. Il comprend les gestes de son corps et écoute la voix de la sagesse.

Pour voir son futur, il suffit de regarder autour de soi et en soi, de ne plus croire à la guerre des étoiles et de retarder sa mort en utilisant les machines sophistiquées qui sondent le corps humain. Se maintenir en santé mentale et physique, à

travers les messages symboliques des images universelles de calme et de paix, c'est trouver la lumière d'un futur déjà présent.

Margot Hogue-Charlebois est professeure de biologie au Cegep Bois de Boulogne et andragogue.

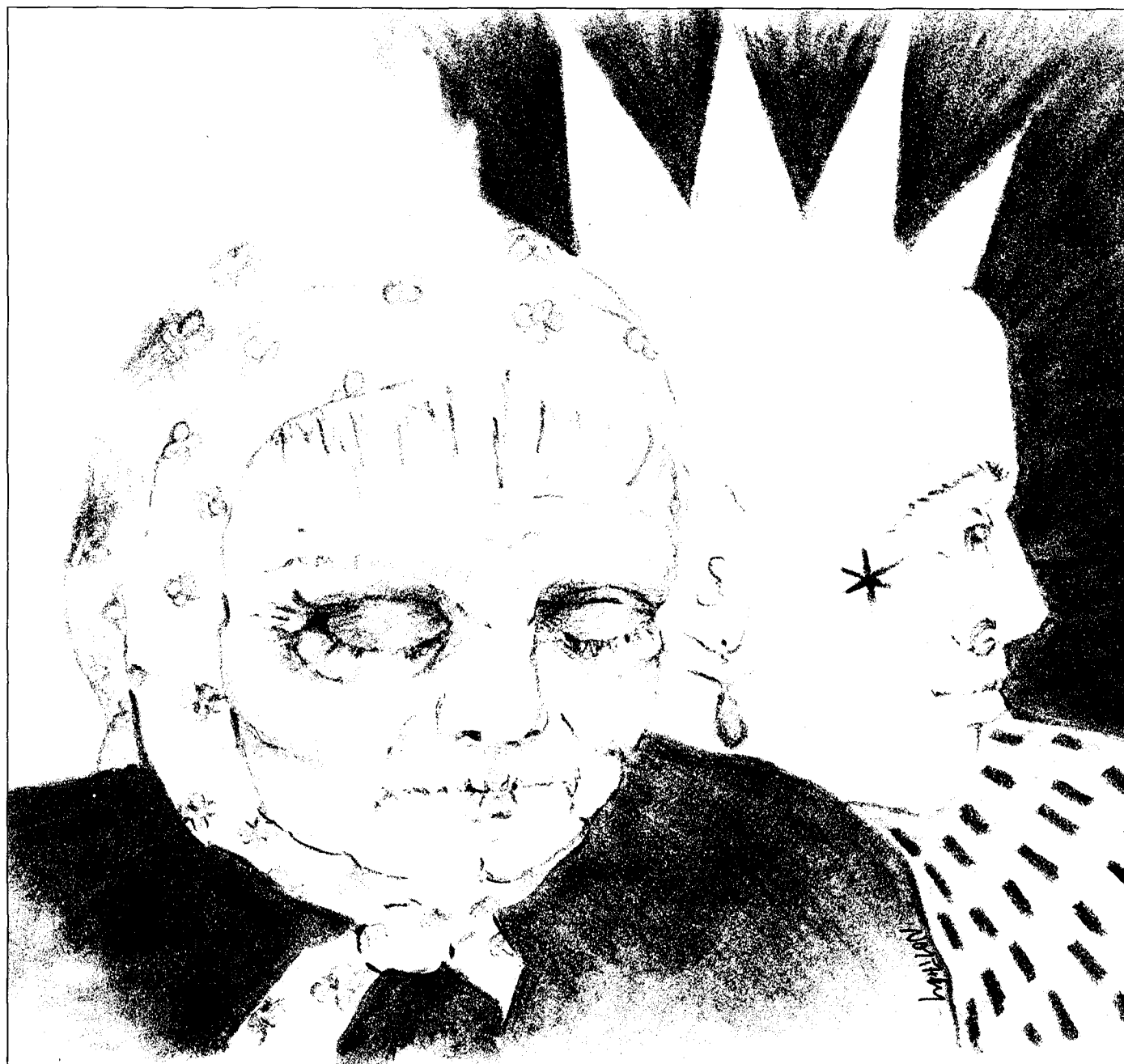


Illustration: Jane Northey